

## ARCHIVES SMM. DOSSIER 16 G.D.

### 72 PRIÈRES POUR LES ÂMES DU PURGATOIRE

99 pages, 7 feuilles

1. *Combien sont rigoureux les tourments qu'on endure au purgatoire.*
  - *Qu'est-ce que le purgatoire?*
    - *Vérité de foi prouvée par la Sainte Écriture et la Tradition des saints Pères.*
    - *Peine du dam*
    - *Peine du sens*
  
2. *Motifs et moyens que nous avons de procurer leur délivrance.*
  1. *Dieu le désire*
  2. *La charité l'exige*
  3. *la voix de la nature le prescrit*
  4. *Notre propre intérêt nous y engage.*

--p. 2: *Gabriel s'adresse à "vos épouses": à un auditoire de femmes (d'hommes)*  
--p. 8: *il apostrophe: époux! jeunes gens!..*

### 72 PRIÈRES POUR LES ÂMES DU PURGATOIRE

MISEREREMINI...

(Jb 3, 19-21)

D'où nous viennent ces prières si touchantes? ces pleurs et ces soupirs plaintifs? Est-ce du fond de nos cimetières? Le tombeau nous donne à la vérité des leçons bien éloqu岸tes sur la misère de l'homme et sur le néant des biens de ce monde; mais après tout, ces leçons sont muettes, et les morts qui y sont renfermés ne nous parlent que par leur silence.

Ce n'est pas non plus du ciel que partent ces pleurs et ces humbles prières; car loin d'y entendre des cris de tristesse, tout y retentit des hymnes d'une éternelle allégresse. Si les habitants de cet heureux séjour tendent leurs bras vers nous, ce n'est pas pour demander du secours mais pour nous inviter à aller à eux .

Serait-ce du fond des enfers que nous viendraient ces gémissements douloureux? Sans doute on entend des cris perçants et des hurlements affreux s'élever du milieu des flammes; mais ce sont des cris de désespoir; et les âmes malheureuses que la justice divine y poursuit savent que leur mal est sans remède.

C'est donc dans le purgatoire que se répètent sans cesse ces paroles touchantes: AYEZ PITIÉ... C'est à nous que ces paroles sont adressées; mais hélas! il n'est presque personne qui prête l'oreille à ces cris douloureux.

Cependant combien de moyens l'Église n'emploie-t-elle pas pour nous faire parvenir leurs plaintes et nous intéresser à leur sort? Non contente de se souvenir de ces pauvres âmes dans toutes ses prières, elle a établi des fêtes lugubres dans lesquelles cette tendre Mère offre au Seigneur tous ses vœux et ses sacrifices pour leur soulagement. Elle n'oublie rien pour attendrir les vivants sur le sort des morts. Le son lugubre des cloches, le deuil des saints autels, le chant funèbre, tout nous rappelle d'une manière bien touchante les désirs de l'Église, et nous parle en faveur de ces âmes souffrantes un langage bien éloquent.

Elle ne borne pas là sa tendresse et ses soins; elle ordonne à ses ministres de présenter aux vivants les divers tourments qu'endurent les âmes du purgatoire, de faire entendre leurs demandes et leurs gémisséments douloureux. Permettez donc que, pour obéir à sa voix,

p. 2

je vous parle aujourd'hui de la charité que vous devez avoir pour les morts: charité éteinte dans les uns, faible dans les autres. D'où il arrive qu'invisibles à tout le monde, ces âmes infortunées sont partout oubliées. C'est pour remédier à un si grand désordre, c'est pour exciter votre compassion envers les morts, que je me propose dans cet entretien:

= de vous rappeler d'abord combien sont rigoureux les tourments qu'on endure au purgatoire.

= Je vous parlerai ensuite des motifs et des moyens que vous avez, de procurer leur délivrance.

Ce sera le partage de ce discours. "Esprit-Saint, je vais parler pour vos épouses. Donnez la persuasion à mes paroles et la compassion à mes auditeurs."... AVE...

Qu'est-ce que le purgatoire?

C'est un lieu de supplice où vont ceux qui meurent en état de grâce, et qui n'ont pas entièrement satisfait à la justice de Dieu. C'est ici un article de foi dont personne ne doute, au moins dans la spéculation. Et si les âmes qui y souffrent ont à se plaindre de notre conduite à leur égard, c'est bien moins l'ignorance que la dureté de nos cœurs qui nous porte à les abandonner.

Cependant, comme dans ces jours malheureux l'impiété n'a ménagé aucuns des dogmes de notre religion, que ses blasphèmes auraient pu ébranler la foi de ceux d'entre vous qui auraient eu le malheur de les entendre, je crois devoir vous rapporter quelques preuves de cette vérité, et vous faire voir que ce n'est pas sans raison qu'on l'a toujours crue dans l'Église.

L'Écriture et la Tradition s'expliquent clairement sur l'existence du purgatoire. Et une raison sagement guidée par les lumières de la foi en reconnaît sans peine la réalité.

Nous lisons dans l'Ancien Testament que Judas Macchabée, guerrier encore plus célèbre par sa rare piété que par ses grands exploits, ayant acheté plusieurs grandes victoires par la perte de quelques-uns de ses soldats, envoya

p. 3

au temple de Jérusalem, douze mille drachmes d'argent, et tout ce qu'il y avait de plus précieux dans le butin, afin qu'on offrît des sacrifices pour ces soldats qui avaient péri en combattant sous les étendards du Dieu d'Israël.

Aurait-on fait ces dépenses, aurait-on offert des sacrifices pour eux, si on n'avait pas cru pouvoir leur procurer du soulagement? Concluons donc qu'il existe un lieu où des âmes souffrent après la mort, et où on peut les soulager. Concluons avec le texte sacré et avec l'Église que c'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts.

Quand l'Écriture ne nous enseignerait pas aussi clairement cette vérité, nous trouverions encore dans les écrits des saints Pères, dans l'enseignement et la conduite de l'Église, assez de témoignages pour affermir et consoler notre foi.

Nous voyons, dès le second siècle, le savant Tertullien exhorter une pieuse veuve à prier pour le repos de son mari, et à faire célébrer l'anniversaire de son trépas. Dans le siècle suivant, saint Ambroise, évêque de Milan, s'engageait à prier Dieu le reste de ses jours pour les âmes des empereurs Valentinien et Théodose, pour son propre frère, ses parents et amis. Saint Augustin nous rapporte, d'une manière bien touchante, comme sa sainte mère, au lit de la mort, le priait, et tous les ministres du Seigneur, de se souvenir de son âme aux saints

autels. Dans tous les siècles, les fidèles à la mort se sont recommandés aux prières des vivants.

Concluons qu'il y a un purgatoire. Pour examiner les peines qu'on y endure, on y souffre deux sortes de peines, celle du dam et celle du sens. Deux espèces de peines bien rigoureuses pour les âmes que les endurent, et bien propres à nous pénétrer de compassion.

La première et la plus terrible leur est occasionnée par la privation du souverain bien, par leur éloignement d'un Dieu qu'elles aiment sans partage. Oui, c'est leur amour même qui fait leur plus cruel tourment. Nous ne pouvons concevoir ici-bas la grandeur de ce

p. 4

supplice. Cependant, si dès ce monde où il n'y a rien de parfait, il en coûte tant à deux cœurs unis de se séparer ou de vivre éloignés l'un de l'autre; si l'on a vu quelquefois des personnes refuser de vivre après la mort d'un père, d'un enfant, d'un ami; si la perte d'un bien périssable cause quelquefois tant de chagrin, quel tourment ne doivent pas ressentir des âmes enflammées de l'amour divin, en se voyant éloignées d'un Père qu'elles aiment tendrement, et dont elles savent être aimées, dont la présence et la vue feraient leur bonheur! Elles pensent sans cesse à la félicité dont jouissent les saints dans le ciel, et à celle qui les y attend. Ces idées raniment encore leur amour, enflamment leurs désirs, et augmentent ainsi leurs tourments. Avec quelle ardeur et quelle force, leurs cœurs ne se portent-ils pas vers leur Bien-aimé!

Mais il se refuse à leurs désirs et à leurs empressements. Elles font mille efforts pour briser les chaînes qui les retiennent, et pour se réunir à un Dieu qu'elles aiment. Un bras puissant les repousse. Elles savent qu'elles ont mérité des couronnes de gloire, elles les voient, et elles gémissent dans les fers. Elles sont destinées à chanter des cantiques de joie, et elles ne font entendre que des gémissements douloureux. Elles sont appelées à contempler le souverain Bien, et elles ne voient que des charbons enflammés.

Âmes mondaines, qui n'avez jamais aimé Dieu sincèrement, vous ne comprenez rien à cette espèce de tourment. Toujours esclaves du monde et des sens, vous n'êtes affectées que de ce qui les fait souffrir. Eh bien! Voici un spectacle à votre portée. Venez, descendez dans ces prisons ténébreuses où les pauvres âmes font leur demeure. Voyez ces tristes victimes de la justice d'un Dieu, plongées dans un étang de feu. Pensez quels tourments doivent leur faire souffrir ces flammes allumées par le

p. 5

souffle de la colère divine!

"Tous les maux d'ici-bas ne sont rien en comparaison des tourments qu'éprouvent les âmes du purgatoire." C'est saint Augustin qui nous l'assure. Cependant, que n'ont pas souffert les martyrs? Ici on les plongeait dans l'huile bouillante. Là on leur déchirait les membres. Ici, on les faisait asseoir sur des sièges enflammés. On les grillait à petit feu. On leur arrachait les ongles, les yeux. On mettait dans leurs plaies du vinaigre et du sel. On les hachait en pièces. On les faisait dévorer par des bêtes féroces... On est saisi d'horreur en lisant le récit qu'en font les martyrologes!

Que pensez-vous de la rigueur de ces tourments? Ne faudrait-il pas avoir un cœur de bronze, une âme de fer, pour n'en être pas touchés? Ô vous, qui vous attendrissez souvent et même jusqu'à l'excès, à la vue d'un animal souffrant, vous qui, du moins, savez compatir aux douleurs et à la misère de vos semblables, voici un objet bien digne de votre compassion!

Et vous qui croyez avoir tant à souffrir ici-bas, vous qui êtes tentés de vous plaindre dans vos afflictions et dans vos peines, comparez vos souffrances à celles de ces pauvres âmes, et voyez s'il y a douleur semblable à la leur! SI EST DOLOR... C'était en

considérant la grandeur de ces supplices que saint Augustin s'écriait : "Frappez, Seigneur, coupez, traitez-moi ici-bas dans toute la rigueur de votre justice, pourvu que vous me fassiez miséricorde à la mort."

Quelles sont les fautes que Dieu punit si rigoureusement dans ces âmes infortunées ?

Sont-ce des excès d'impudicités ? des injustices criantes ? des paroles honteuses ? des blasphèmes abominables ? Non, ce n'est pas dans le purgatoire, mais dans l'enfer, que Dieu punit ces crimes énormes. Qu'est-ce qui retient ces pauvres âmes ? Ce sont des fautes légères et dont on

p. 6

ne fait aucun cas. Ô vous qui ne comptez pour rien ces fautes légères, venez apprendre à les connaître, à la lueur des flammes du purgatoire. Venez, et ces âmes souffrantes vous apprendront le jugement que vous en devez porter. Et vous qui négligez de satisfaire à la justice divine, qui refusez ou qui remplissez mal les pénitences qui vous sont imposées, approchez-vous de ces charbons embrasés: ils sont destinés à les remplacer !

Je pense vous avoir suffisamment prouvé la certitude et la rigueur des tourments du purgatoire. Il me reste à vous rappeler les motifs et les moyens que vous avez de travailler à soulager les âmes qui y souffrent.

## SECOND POINT

Vous devez travailler à soulager les âmes du purgatoire:

- 1.\* parce que Dieu le désire;
- 2.\* parce que la charité l'exige;
- 3.\* la voix de la nature le prescrit;
- 4.\* votre propre intérêt vous y engage.

1.\* D'abord, je dis que Dieu désire que vous travailliez à délivrer les âmes du purgatoire. Le Seigneur ne punit et ne frappe qu'à regret. Vous ne pouvez en douter, quand vous l'entendez s'écrier par la bouche de son prophète Isaïe "que les crimes d'Israël vont le forcer à le châtier et à le traiter en ennemi."

Vous ne pouvez en douter quand Ezéchiel vous assure de sa part, que son plus grand regret est de ne trouver personne qui "se mette en devoir d'arrêter le cours de sa colère, et qui se mette entre sa justice et les coupables, pour détourner de dessus les têtes criminelles, la rigueur de ses châtiments."

Or, si Dieu ressent tant de peine à punir les pécheurs, ses ennemis, quelle douleur n'éprouvera pas son cœur paternel, lorsque la rigueur de ses châtiments tombera sur des âmes saintes, dont il sait être tendrement aimé, et qu'il chérit comme ses épouses! Les âmes du purgatoire, sorties de ce monde dans l'état de la grâce, sont l'objet de sa tendresse. Il voudrait leur ouvrir les portes de son royaume, mais sa justice s'y oppose. Les mains de sa miséricorde sont liées par les décrets éternels de sa sagesse. Il les frappe avec rigueur, mais les coups qu'il leur porte frappent son cœur avant de tomber sur elles.

2.\* Le second motif qui doit nous porter à soulager les âmes du purgatoire, c'est la charité. C'est ici, vous le savez, le caractère distinctif du chrétien. C'est le commandement du Seigneur. Cette charité doit se montrer par ses effets. Enfants de Dieu comme nous, membres de Jésus-Christ, appelés à jouir d'un bonheur éternel, les âmes du purgatoire ne doivent-elles pas être l'objet de notre charité? La mort, en les frappant, n'a pas rompu les liens qui nous unissaient à elles.

Âmes compatissantes et charitables, voici un objet bien digne de votre compassion. Descendez un peu dans ces prisons ténébreuses où le Seigneur ces pauvres âmes renfermées: là, vous trouverez des cœurs affligés à consoler, des captifs à racheter. Voyez-les vous tendre les bras du sein des flammes. Abandonnées de tout le monde, elles ont recours à votre charité. Daignez répondre à leur confiance. MISEREREMINI... Job ch. 19, 21

p. 8

3\* La voix de la nature.

Jamais on ne parla plus que dans notre siècle, d'humanité, de sensibilité et de bienfaisance. Tout le monde veut se donner pour avoir un cœur tendre et sensible. Ô vous qui l'avez reçu du ciel! n'aurez-vous point pitié de ces âmes justes qui souffrent de si affreux tourments? Est-ce que la nature ne vous dit rien en leur faveur ? Fermez-vous l'oreille à ces cris lamentables ?

Ces voix que vous entendez , vous sont-elles étrangères et inconnues ? Époux, ne reconnaissez-vous point la voix de cette épouse que vous aimez si tendrement ? Ne vous ressouviendrez-vous point des promesses que vous lui aviez faites de vous souvenir d'elle après son trépas ?

Jeunes gens, avez-vous déjà méconnu la voix de vos pères et mères ? Avez-vous oublié les soins qu'ils ont pris de vous dans votre enfance ? Et que c'est à leurs sueurs et à leurs fatigues que vous êtes redevables de cet état d'aisance où vous vous trouvez ? Après avoir tant fait pour vous, n'avaient-ils pas droit de compter sur votre reconnaissance ? Que de moyens n'employâtes-vous pas, dans leur dernière maladie, pour empêcher la mort de leur porter le coup qui les ravit à votre tendresse ? Vous arrosâtes leurs tombes de vos larmes. À peine pouvait-on vous en éloigner! Hélas! les tombeaux qui ont reçu leurs corps ont-ils enseveli toute votre tendresse?

Écoutez la voix de ce bon père, de cette tendre mère, de cet ami fidèle. Tous vous furent unis autrefois par les liens les plus doux. Ils vous conjurent de leur garder une place dans votre souvenir, de travailler à leur délivrance. N'accroissez pas leur tourments en méprisant leurs prières. N'oubliez pas que le plus grand

F<sup>2</sup>

page 9

de vos intérêts, celui de votre salut éternel, vous engage à soulager les âmes du purgatoire.

4\* Oui, je le dis dans les sentiments de la plus intime conviction, il n'est pas de moyens plus efficaces pour assurer votre salut que de travailler à la délivrance des âmes du purgatoire. Celles que vous aurez arrachées du sein des flammes, et que vous aurez mises en la jouissance de tous les biens, ne vous oublieront jamais. Elle emploieront tout leur crédit en votre faveur!

Ah! s'écrieront-elles, miséricorde pour miséricorde ! grâces pour grâces ! Ce chrétien a éteint pour moi les flammes du purgatoire. Éteignez pour lui les brasiers de l'enfer. Il nous a rendues heureuses, comblez-le de vos bénédictions.

Ce sera surtout dans vos derniers moments, dans les convulsions de l'agonie, qu'elles redoubleront la ferveur de leurs prières, qu'elles s'assembleront autour du souverain juge, pour solliciter en votre faveur la grâce d'une bonne mort. Et Dieu, qui vous aura exaucées en leur faveur, les exaucera en la vôtre. À peine aurez-vous rendu le dernier soupir, qu'elles viendront au-devant de vous pour vous conduire en triomphe, et au milieu des chants d'allégresse, dans la demeure du Seigneur.